

## Distinguer et analyser les figures de style

A chaque fois que vous relevez une figure de rhétorique, vous devez citer le passage où elle apparaît et analyser quel effet crée cette figure de rhétorique, dire à quoi elle sert.

Type de figures	Figure	Procédé et effet	exemple
<b>Figures d'analogie</b>  (elles créent des images mentales en rapprochant deux univers différents)	<b>comparaison</b>	elle établit un rapprochement entre deux termes (le comparé et le comparant) à partir d'un élément qui leur est commun et grâce à un outil grammatical ( <i>comme, pareil à, tel que, ressembler à...</i> )	« <i>Et dormir dans l'oubli comme un requin dans l'onde</i> » (Baudelaire) « <i>le Poète est semblable au prince des nuées</i> » (Baudelaire)
	<b>Métaphore</b>	Elle unit un comparant et un comparé mais sans mot de comparaison Le comparé peut parfois rester sous silence  Si la métaphore est développée par plusieurs termes, on parle de <b>métaphore filée</b>	« <i>la mer est ton miroir ; tu contemples ton âme</i> » (Baudelaire) « <i>Tu contiens, mer d'ébène, un éblouissant rêve</i> » (Baudelaire, « la chevelure » : le comparé est la chevelure de la femme) « <i>Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages, / Dans la nuit éternelle emportés sans retour, / Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges / Jeter l'ancre un seul jour ?</i> » (Lamartine) → métaphore filée de la vie humaine comparée à un voyage en mer à travers les termes <i>rivages, emportés, océan et jeter l'ancre</i>
	<b>Personnification</b>	elle attribue à une chose (ou un animal) les caractéristiques ou les actions d'une personne humaine	« <i>le bourdon se lamente, et la bûche enfumée / Accompagne en fausset la pendule enrhumée</i> » (Baudelaire)
	<b>allégorie</b>	Elle représente de manière concrète une idée abstraite (sentiment, valeur, idée)	« <i>Le Temps mange la vie, / Et l'obscur ennemi qui nous ronge le cœur / Du sang que nous perdons croît et se fortifie</i> » (Baudelaire)
Figure de substitution	<b>Périphrase</b>	Elle remplace un mot par une expression équivalente. Effets : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Elle crée une attente</li> <li>• Attire l'attention sur une qualité</li> <li>• Evite une répétition</li> </ul>	« l'auteur des <i>Fleurs du mal</i> » pour désigner Baudelaire « <i>le plancher des vaches</i> » pour désigner la terre « <i>ces rois de l'azur</i> », « <i>ce voyageur ailé</i> » pour désigner les albatros dans le poème de Baudelaire
	<b>Question rhétorique (question oratoire)</b>	C'est une fausse question, soit qu'elle contient en elle-même sa réponse, soit que le locuteur y réponde juste après. Son intérêt est d'impliquer le destinataire, de l'amener à se sentir concerné.	« <i>Mais le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non !</i> » (Général de Gaulle)
	<b>apostrophe</b>	Elle sert à interpeller, à susciter l'attention	« <i>Romains, compatriotes et amis, entendez-moi dans ma cause ; et faites silence, afin de pouvoir m'entendre</i> »

Figures d'insistance	Parallélisme	La même construction syntaxique est utilisée pour plusieurs énoncés. Il peut mettre en évidence une similitude ou une opposition ou seulement créer un effet d'insistance rythmique.	« <i>il fut fortuné et je m'en réjouis ; il fut vaillant et je l'en admire; mais il fut ambitieux et je l'ai tué !</i> » (Shakespeare)
	Anaphore	Répétition du même mot ou groupe de mot en début de vers, de phrase ou de paragraphe. Procédé d'amplification rythmique. Elle met l'accent sur une idée, pour exprimer une obsession ou pour persuader.	« <i>Il n'y a pas d'amour qui ne soit à douleur / il n'y a pas d'amour dont on ne soit meurtri / Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri</i> » (Aragon)
	Gradation accumulation	Succession de termes d'intensité croissante pour produire un effet de grossissement parfois proche de l'anaphore. Si les mots juxtaposés ne sont pas d'intensité croissante, on parle d' <b>accumulation</b> .	« <i>Quelle chimère est-ce donc que l'homme ? Quelle nouveauté, quel monstre, quel chaos, quel sujet de contradictions, quel prodige ?</i> » (Pascal)
	hyperbole	Exagération des termes de façon à grandir excessivement une réalité	« <i>il a fait dix mille fautes dans sa copie</i> » « <i>Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée.</i> » (Racine)
Figures d'atténuation	Euphémisme	il atténue l'expression d'une idée ou d'un sentiment souvent pour en voiler le caractère déplaisant	« <i>la servante au grand cœur dont vous étiez jalouse / Et qui dort son sommeil sous une humble pelouse</i> » (Baudelaire).
	litote	Elle consiste à dire le moins pour suggérer le plus, de manière contournée ou par une expression négative	« <i>il n'est pas bête</i> » pour dire de quelqu'un qu'il est très intelligent. « <i>Va, je ne te hais point</i> » dit Chimène à Rodrigue dans Le Cid de Corneille pour lui avouer qu'elle l'aime.
Figures d'opposition	Antithèse	elle oppose très fortement deux termes ou deux ensembles de termes	« <i>Un noble s'il vit chez lui dans sa province, il vit <u>libre</u> mais sans <u>appui</u>; s'il vit à la cour, il est <u>protégé</u> mais il est <u>esclave</u>.</i> » (La Bruyère)
	oxymore	c'est la réunion surprenante, dans une même expression, de deux termes contradictoires	« <i>Cette <u>obscur</u> <u>clarté</u> qui tombe des étoiles</i> » (Corneille), « <i>un <u>silence</u> <u>assourdissant</u></i> » ; « <i>le <u>soleil</u> <u>noir</u> de la mélancolie</i> » (Nerval)
	antiphrase	elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique, elle peut instaurer une complicité entre le locuteur et le destinataire.	<i>Quel courage!</i> pour dénoncer la lâcheté de quelqu'un <i>Quel beau temps !</i> quand il pleut
	paradoxe	il énonce une idée contraire à l'opinion commune afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion	« <i>Le pénible fardeau de n'avoir rien à faire</i> » . (Boileau) ; « <i>le téléphone portable créé pour faciliter la communication est utilisé pour ... ne pas communiquer</i> » (Serge Tisseron)